Exposition La Galerie Neuf ouvre ses portes de 10 h à 18 h

L'art jette l'ancre

L'exposition retrace, entre autres, les riches heures de la marine. Ici, à Toulon. Photo Patrice SAUCOURT

Certaines sont inséparables de nos vacances au bord de la mer. On aime ces peintures rappelant l'océan, ses brumes, ses navires, ses reflets changeants, jamais mieux captés que par des artistes.

Un échantillon de ces talents divers est hébergé, depuis hier, à la Galerie Neuf, rue Gustave-Simon. Toutes ces œuvres, une vingtaine brossées par des noms connus comme Plisson, Titouan Lamazou, ou moins connus comme Michel Bez, Jean Laumonier ont tous un point commun. A côté de leur signature, parfois même combinée avec elle, comme Plisson, est dessinée une petite ancre.

Le signe de reconnaissance d'une fraternité remarquable et unique au monde, « Les peintres de la marine », comme une petite Académie fondée par Louis XIV, comme l'autre, et officialisée par le dernier Roi de France, Charles X, en 1830. « C'était un peu des reporters de l'époque. Il n'y avait pas de photographie, il fallait donc des peintres », explique le lieutenant de vaisseau Bota, qui organise l'exposition en place jusqu'au 10 mai. « Le Roi payait les travaux de ces artistes, qui œuvraient à la gloire de la Marine française. » Parfois un peu propagandistes, car ils ne lésinaient pas sur le nombre de canons ! Il s'agissait d'impressionner les ennemis potentiels…

Un honneur

De nos jours, on est loin de cet esprit d'information ou de désinformation très militaire. On est peintre de la Marine, car c'est un honneur recherché. Les peintres sont toujours choisis par leurs pairs au terme d'une vraie sélection, mais seuls comptent le talent et l'amour de la mer. Et on peut être Peintre de la Marine, tout en étant en réalité sculpteur comme Laumonier, écrivain sur les bords, comme Lamazou, photographe, comme Yann Arthus-Bertrand…

Le choix des œuvres de l'exposition reflète cette évolution. Au rez-de-chaussée, sont illustrés des intérieurs de sous-marins, ou les mêmes vus en cale de radoub. Au sous-sol, voici la frégate furtive Surcouf fendant la bise, boutres et felouques prennent le vent, tandis que les bâtiments de la Royale affleurent à l'horizon, dans un infini de gris mêlé de mer et de nuées, quelque part dans l'Atlantique Nord.

Les temps ont changé. Parmi les Peintres de la Marine, il y a même un Anglais, John Pendray ! Voilà qui aurait surpris Villeneuve et Darlan, Dugay-Trouin et Jean Bart !

L'expo, qu'on se le dise, est un hors-d'œuvre. Les 12 et 13 mai, deux cents marins avec épaulettes feront rayonner leur Arme en vue de séduire l'éventuelle recrue. « L'Est est le second pourvoyeur de la Marine, juste après la Bretagne », explique le lieutenant Bota. La Jeanne d'Arc, ancien bâtiment école de la Marine, ça a bien à voir avec Nancy (marraine), et la Lorraine, non ?

Guillaume MAZEAUD